

Le saut de l'ange et de l'espoir du cirque de Phare Ponleu Selpak

Leçon d'humilité grandeur mature hier au centre des congrès. Deux jeunes troupes d'une école de cirque cambodgienne ont vraiment l'art de prendre leur messie (l'humour) pour des lanternes. Du sérieux sans se prendre au sérieux.

Le Cambodge. Nombreux seraient les signataires pour un aller simple. Ce pays, en plein développement, peut aujourd'hui se sourire à lui-même. La jeunesse est prête à reprendre le flambeau, sans oublier d'où elle vient. La simplicité est cette richesse que les troupes de l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak exploitent sans compter. Hier en fin d'après-midi au centre des congrès, les comédiens, qui ont encore toute la vie devant eux, ont fait voler en éclats la souffrance passée infigée par la rue. La scène est devenue leur moyen de survie pour la plupart d'entre eux. Bien dans leurs corps, ils le sont aussi dans leur tête. Leur geste.

Mêlant arts du cirque et du clown, ils obtiennent un spectacle joyeux, qui avait sa place dans ce festival burlesque des Larmes du rire. Les enfants se sont vite attachés aux étourderies des uns et aux prouesses des autres. De la pyramide humaine aux sauts, les démonstrations acrobatiques entreprises par ces deux troupes ne doivent rien au hasard. Seul le travail a conduit les deux groupes à oser présenter un spectacle double mais unique dans sa conception. D'un bout de tuyau, ils créent une sonorité qui leur rappelle leur culture khmère propice aux échanges internationaux qu'ils tissent.

La rue à témoin

"Holyday Ban touy ban tom" et "Phum style", titres de ce spectacle scindé en deux, assomment le spectateur de valeurs saines, comme la camaraderie ou la confiance. Ils retombent toujours sur leurs pieds après avoir imité les oiseaux entre air et terre. Et pédalent même dans le vide. Ils lancent un vélo comme ils jettent un camarade dans les bras d'un autre.

Ils s'amuse de leurs facultés, au point de se prendre pour une poule entre deux tentatives bien plus techniques et acrobatiques.

"Phum style", c'est ce



Le public a pris de plein fouet une culture khmère qui intègre l'humour dans son mode de vie. La jeunesse des comédiens promet une ère encore meilleure pour ce pays.

même... style. Pitreries et prouesses sur fond d'écran total. Ils investissent la scène comme ils prendraient la rue à témoin. Histoire de lui rappeler que les temps ont changé et que les jeunes Cambodgiens ont accès, eux aussi, à cette société de consommation. Ils ont fait le choix de préférer les bras du copain au trampoline version New Tech. Attachants d'humanisme ; drôles de gaillards et gaillardes faisant tourner un vélo avec les dents, tapant sur des bidons ou des tuyaux à coups de baguettes et raquettes de tennis de table pour créer l'illusion d'un orchestre à percussions, se moquant de Superman ou se mettant une bonne fois dans le crâne que la vie mérite d'être vécue pour jouer avec elle. En tout bien, tout bonheur.



"Holyday Ban touy ban tom" : un rire communicatif et un talent plus personnel lui.
(Photos H.L.)